

C'était une petite fille, studieuse et merveilleuse ; elle s'appelait "Amandine", sa mère l'avait surnommée "Câline", car elle était très douce. Elle avait de longs cheveux bouclés, blonds comme les blés et de jolis yeux verts. Elle portait de jolies robes et aimait bien les dentelles ; mais elle avait une passion, sa poupée qu'elle trouvait terriblement belle, blonde comme elle, mais avec de grands yeux bleus ; elle s'appelait "Annabelle" ! C'était en décembre, il faisait froid, très froid, Amandine était en vacances. Aujourd'hui, elle avait particulièrement bien travaillé ! Noël approchant, elle avait bien nettoyé la maison et garni le sapin de bien jolie façon !

Aussi, fatiguée, épuisée, elle prit un livre, s'allongea dans la chaise longue devant la cheminée, sa poupée sur ses genoux.

Amandine ne lisait pas très bien à cause de la chaleur qui l'endormait, elle avait du mal à se concentrer et d'un geste mal assuré, elle lui caressait les cheveux. Elle se sentait lourde... lourde... et puis un paysage merveilleux, un paysage fabuleux apparut devant ses yeux, et tout là-haut, perché sur un promontoire rocheux, entouré de vallons profonds, se dressait un superbe château, avec son donjon massif, garni de mâchicoulis et flanqué de 4 superbes tours, dont 2 protégeaient un pont-levis, un joyau étincelant fait de marbre rose, qui déployait ses flamboyantes dentelles, son foisonnement de couronnes. Deux petits ponts tout fleuris de jasmin d'hiver, enjambaient une rivière d'argent qui serpentait le long du château. Elle voulait à tout prix le voir ; on y accédait par un magnifique portail très travaillé, aussi en marbre rose, qui ressemblait à de la guipure !

La neige tombait tout doucement, comme une caresse et poudrait le château.

Amandine avait froid, très froid. Il neigeait beaucoup à présent ; il faisait presque nuit et tout reposait sous un grand linceul blanc.



Elle traversa le parc qui semblait plus petit maintenant ; elle voulait voir mais sans être vue ; ce qui l'ennuyait le plus, c'étaient les marques de ses chaussures dans la neige toute fraîche, immaculée. Tant pis se dit-elle, la neige tombera bien encore, elle effacera les traces de mes chaussures. Elle traversa la cour ; ici un banc dormait sous son manteau d'hermine. Elle aperçut au loin les lumières du château qui brillaient ; que c'est grand, combien y a-t-il de pièces là-dedans ? Elle avançait encore ; elle trouvait la cour immense et soudain, devant elle, se dressa le château, énorme ! elle leva les yeux, toutes les fenêtres étaient décorées de photophores ; c'était Noël !

A la porte d'entrée, un gros bouquet de fleurs séchées, mais parfumé, accueillait les invités ; le bouquet était suspendu par un large ruban de satin rose et l'on pouvait y lire en lettres dorées... JOYEUX NOËL ! Amandine écoutait beaucoup de bruit à l'intérieur du château ; de temps en temps, elle percevait même de la musique qui semblait venir de plus loin. Elle colla son front aux vitres d'une fenêtre, pensant voir ce qui se passait à l'intérieur, mais avec le givre, elle ne vit rien.

Tout d'abord déçue, elle se ressaisit enfin, il faut trouver la solution se dit-elle ; je rentrerai et je me cacherai ; il doit y avoir assez de cachettes à l'intérieur et puis, avec tout ce monde et tout ce bruit, on ne fera même pas attention à moi ! Sitôt dit, sitôt fait, elle poussa la grosse porte, ouf ! qu'elle est lourde, j'ai cru ne pas y arriver ! et elle entra.

Une bonne odeur de cire d'abeille embaumait les pièces qui s'étendaient à perte de vue, de part et d'autre d'un immense hall.

De nombreux laquais en livrées dorées s'affairaient ; certains donnaient des ordres et portaient des perruques poudrées ; tout le monde avait l'air de se dépêcher !

Elle voulait en savoir plus ; elle allait plus avant visiter d'autres lieux. Oh ! Stupéfaction, tout n'était que luxe ici ! on avait le choix entre les meubles rustiques de toutes les époques - il y avait même une armoire de mariée - et les meubles finement travaillés, incrustés de nacre. Les armoires étaient pleines de beau linge et parfumées.

Les plafonds à caissons s'harmonisaient merveilleusement aux boiseries et aux tapisseries qui décoraient certaines pièces.

On y voyait des décors brun, vert et or somptueux et des guirlandes de fleurs. Le château abritait un riche mobilier.

Ailleurs, c'était une explosion de couleurs ; les canapés étaient recouverts de velours de soie ; des tissus aux couleurs de sorbets, menthe, fraise, citron, habillaient les murs. Les velours étaient couleur de brume, de soleil, de ciel, de mer. Les lits à baldaquin, recouverts de brocatelle étaient en or, sertis de pierres précieuses et parés de jolis coussins volantés et de taies d'oreillers ajourées et brodées.



Ici, les lits étaient bassinés!

Les lustres étaient en cristal et décorés de pampilles ; les lanternes en métal ajouré, éclairaient les pièces d'un halo de charme! Il y avait aussi des lanternes en verre soufflé, des suspensions en soie qui donnaient une lumière magique. Les bougies étaient partout, de vrais bouquets, répandant une douce clarté dans une odeur de musc, de gardénia, de cannelle et d'iris.

Soudain, elle aperçut l'arbre de Noël, tout éclairé de chandelles ; Il était garni de boules dorées, argentées, des bougeoirs étoilés y étaient suspendus ; on y avait mis des perles colorées, des perles nacrées, des stalactites, un vrai feu d'artifice! Et les oranges piquées de clous de girofle embaumaient!

Les boules du sapin captaient la lumière et réfléchissaient les décors.

Mais au fait se dit-elle, j'ai bien moi aussi, garni mon sapin de Noël! Mais elle passa outre, trop occupée par toutes ses découvertes.

Et maintenant si j'entrais par là se dit-elle! Elle ouvrit la porte et aperçut un magnifique piano en bois de rose et une énorme et somptueuse bibliothèque avec de beaux livres rares et dont les tranches étaient dorées à l'or fin. Une partie de cette bibliothèque abritait une belle collection de poupées et quelques figurines en porcelaine. Elle pensait que toutes ces poupées étaient très belles, mais il y en avait une qui attirait plus particulièrement son attention, c'était une jolie poupée blonde aux yeux bleus et soudain, émue, elle dit à voix haute, pensant que quelqu'un l'écoutait, oh! On dirait Annabelle! Elle resta immobile un instant, et ajouta, mais où est-elle donc passée? à partir de ce moment-là, elle ne pensa plus qu'à elle. Elle resta un long moment dans cette pièce, ne pouvant détacher son regard de la vitrine. Mais il fallait bien s'en aller et si quelqu'un me voyait se disait-elle, on me soupçonnerait peut-être de vouloir voler une poupée! Mais la décision était prise, au lieu de perdre son temps après toutes ces belles choses, elle ferait bien mieux de chercher Annabelle! Elle était triste et avait envie de pleurer.

Elle jeta un rapide coup d'œil sur une petite table, habillée d'organdi où était posée une petite boîte dorée, contenant des mouchoirs en dentelle, brodés de roses, de violettes et de muguet. A côté, étaient empilées des cartes de vœux, brodées à petits points à la main sur de la soie, d'autres étaient pailletées ou ornées de fleurs séchées et parfumées à la violette, au muguet, au jasmin.



Elle ouvrit les jolis cartons à chapeaux destinés à ranger les rubans, qui étaient tapissés de papier parfumé à motif de roses, de chèvrefeuille et de lilas et sortit de la pièce.

Bien sûr, elle aurait bien voulu avoir Annabelle auprès d'elle, mais elle trouvait ce château tellement beau!

Maintenant je vais aller par là se dit-elle et dès qu'elle ouvrit la porte, elle eut envie de tout toucher. Il y avait de merveilleux flacons en cristal, des flacons de toutes les couleurs, en porcelaine, en vermeil et en or! Des flacons dorés, argentés. Les parfums de cette pièce rivalisaient de senteurs subtiles: verveine et bigarade, lavande-oranger, muguet et cédrat, musc et gardenia, rose et violette, mûre et cassis et puis santal et bois de rose, iris et prune, mandarine et passion, cèdre et vetyver, pomme et cannelle, ambre et vanille, de merveilleuses eaux fleuries aux accords de rêves! Fragrances créées par la nature: fruits, fleurs, écorces, épices, sans oublier la rose, la fleur d'oranger, la myrrhe.

Il y avait des huiles parfumées à l'iris, violette, ambre et rose et des savons au santal, cèdre.

Elle eut envie de se faire couler un bon bain chaud, un bain moussant à base d'algues, comme l'écume des vagues! ou parfumé au citron, au thym, au romarin, un bain dynamisant. On y voyait aussi des boules odoriférantes, des pots-pourris, parfumés à la vanille, freesia et fleur d'oranger.

Deux jolis poudriers décoraient une petite table, l'un en argent massif, l'autre en dentelle de nacre, sur laquelle étaient posées 6 serviettes vaporisées avec une note de mimosa.

Soudain, l'attention d'Amandine fut attirée par deux flacons de parfum, mis bien en évidence sur une étagère et dont se servait sa poupée Annabelle: "Envolée de fleurs" délicatement tendre pour les petites filles, et "Ritournelle" au parfum de vanille-caramel!

Elle sortit de la pièce aux mille parfums, de plus en plus intriguée, avec pour seul souci, chercher Annabelle!

Amandine continuait sa visite quand elle se trouva devant une succession de vérandas, toutes éclairées par un chemin de verres luisants. Sous ces vérandas chauffées, véritables havres de charme, une végétation tropicale s'épanouissait à l'abri des intempéries et du gel. On y trouvait des bananiers, des citronniers, des orangers, des figuiers et aussi des lauriers. Elle pensa que ces vérandas devaient être encore plus jolies durant la belle saison, avec tous les rosiers en fleurs, rosiers grimpants, rosiers buissons et polyanthas ; ce devait être une symphonie de parfums et de couleurs exubérantes! Dans la plus grande des vérandas, il y avait aussi un bassin, la pureté de ses eaux lui donnait la clarté d'un miroir et les verres luisants les faisaient danser!